



Les études à consulter

ÉTUDE DE SÛRETÉ ET DE SÉCURITÉ PUBLIQUE (ESSP) 2018

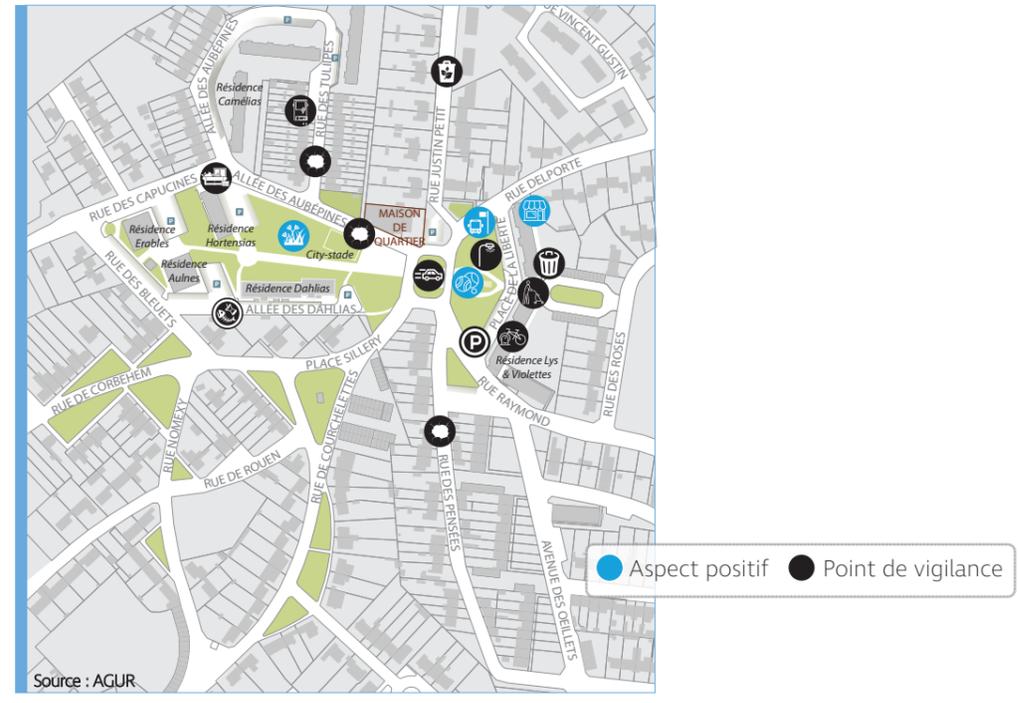
Synthèse de la délinquance enregistrée sur le quartier (CRONOS)



PHÉNOMÈNE DE DÉLINQUANCE	
Intensité des faits	
● forte	● modérée
● dissipée	
Incivilités routières	
🚗	véhicule épave
🚗	stationnement anarchique
🚗	rodéo
🚗	vitesse excessive
🚗	mécanique sauvage
Atteinte aux biens	
🔥	dégradation
🏠	cambrassage, intrusion
Regroupements et troubles à la tranquillité	
💰	trafic de stupéfiants
👥	regroupement dans les halls
👤	menace
🏠	squat
🗑️	dépôt sauvage, jet de déchet
🔊	nuisance sonore

DIAGNOSTIC EN MARCHANT

Septembre 2020



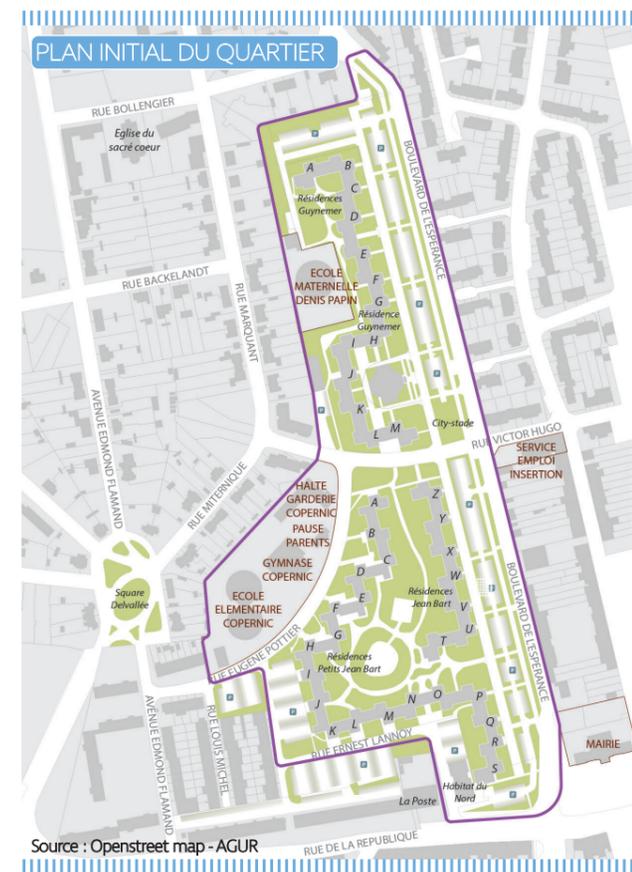
● Aspect positif ● Point de vigilance

Source : AGUR



JEAN BART GUYNEMER

Saint-Pol-sur-Mer



Source : Openstreet map - AGUR



ATOUTS DU QUARTIER

- ✓ Localisation au centre-ville de Saint-Pol-sur-Mer, à proximité des commerces, équipements et services.
- ✓ Espaces verts en cœur d'îlot.
- ✓ Bonne desserte en bus.

Sources: Contrat de ville 2014-2023 - Étude urbaine et sociale 2016 - Étude de sûreté et de sécurité publique 2018 - Comité national d'engagement 2019 - Diagnostic en marchant GUP 2020 - Ateliers de concertation sur les espaces publics.



ÉVALUATION QUALITATIVE

Mauvais  Excellent

 Image, attractivité du quartier	 Mobilités douces, sécurité routière
 Qualité des logements	 Tranquillité publique, sentiment d'insécurité
 Qualité des espaces publics	 Vie sociale, relations de voisinage



■ IMAGE, ATTRACTIVITÉ DU QUARTIER

- × Ensemble de résidences collectives sociales stigmatisant, rassemblant de nombreuses difficultés urbaines et sociales. Les résidences Jean Bart Guynemer souffrent d'une image négative et d'une très mauvaise réputation à l'échelle de l'agglomération, du fait de la spécialisation de son peuplement et de la particularité de sa forme architecturale dense, peu appréciée. À l'échelle de la ville, la mauvaise réputation domine, qu'elle soit justifiée ou non, avec toutefois des nuances selon les bâtiments, les Petits Jean Bart ayant une bien meilleure réputation.
- × Problématiques repérées sur la vie quotidienne (incivilités et autres).



■ QUALITÉ DES LOGEMENTS

- × Déficit d'attractivité des logements: taille imposante (ensemble de 900 logements sociaux d'Habitat du Nord, hauteur jusqu'à R+10), forte densité, répétitivité architecturale, monumentalité par la longueur du bâti (linéaire bâti de 800 m).
- × Spécialisation « très sociale » du patrimoine dans l'agglomération, accueille des ménages qui ne trouvent pas à se loger ailleurs (faute de moyens financiers, en rupture sociale, sortie d'hébergement...).
- × Quelques entrées sensibles identifiées comme des points de dysfonctionnement historiques, cristallisent l'image négative du quartier.



■ QUALITÉ DES ESPACES PUBLICS

- × Faible qualité urbaine.
- × Boulevard de l'Espérance: fracture urbaine marquée entre les résidences collectives et l'habitat individuel voisin. Non dimensionné à l'échelle du piéton. Peu accueillant, bordé par les portes de garages et les grilles des arrières de jardins. Grandes nappes de parkings.
- × Conteneurs poubelles dysfonctionnels et déqualifiant positionnés entre les résidences et les chaussées principales.
- × Configuration urbaine présentant certaines fragilités à l'origine de dysfonctionnement et favorisant les actes déviant: cœurs d'îlots piétons, enfermés par des linéaires bâtis, peu visibles de la voie circulée, limite la surveillance naturelle et complexifient les interventions de police (également pluralité des accès aux bâtiments).
- × Espaces publics globalement dégradés, peu qualitatifs, voire sans aucune fonction.
- × Espaces verts non qualifiés à l'arrière des résidences.
- × Problèmes de propreté du cadre de vie. Dégradation importante du mobilier urbain et des espaces publics (murets, clôtures basses...). Caddies sur l'allée piétonne le long du boulevard. Voitures épaves.
- × Forte problématique liée aux déchets. Beaucoup de détritrus dans les massifs plantés (végétation dense) et les espaces verts à l'arrière des résidences. Problème important de gestion des encombrants. Dépôts sauvages.
- × Éclairage insuffisant.

+ Grands espaces verts au cœur des résidences.



■ MOBILITÉS ACTIVES, SÉCURITÉ ROUTIÈRE

- × Emprise importante dédiée à la voiture (boulevard de l'Espérance).
- × Stationnement sauvage (dégradation des espaces enherbés), occupation régulière des places PMR, voitures ventouses.
- × Excès de vitesse réguliers. Circulation sur les voies réservées aux pompiers.
- × Manque de confort des cheminements piéton: éclairage, visibilité, propreté.
- × Peu de déplacements se font à vélo.



■ TRANQUILLITÉ PUBLIQUE (faits de délinquance, incivilités, sentiment d'insécurité)

- × Problèmes de tranquillité publique. Sentiment d'insécurité.
 - × Actes déviant favorisés par des configurations urbaines (cœurs d'îlots) et architecturales (porches, halls) vulnérables, peu visibles depuis les voies circulées (surveillance difficile). Délinquance ancrée au niveau de certains halls. Atroupement autour du city-stade.
 - × Problématiques repérées au sein du quartier: trafic de stupéfiants, nombreuses incivilités et regroupements, conflits d'usages et d'appropriations.
- Problématiques d'éclairage public génèrent des difficultés en matière de prévention et d'intervention de la police.



■ VIE SOCIALE (lieux de rencontres, animations, relations de voisinage)

- × Sentiments négatifs à l'égard de leur résidence et plus largement de la qualité de vie. Attachement rarement évoqué, certains témoignent d'une forme d'indifférence.
- × Secteur ne comptant pas d'équipement phare propre à créer une vie sociale. La Maison de la Vie Associative - MSA (enserrée par les résidences) reste méconnue. Elle ne joue pas ce rôle.
- × Manque de jeux pour enfants et d'espaces de promenade. Les écoles Denis Papin et Copernic présentent des problèmes bâtimentaires et d'enclavement.
- × City stade, lieu de rencontre plébiscité malgré une localisation inadéquate (entre deux résidences) qui occasionne des nuisances sonores. Très fréquenté par les enfants en journée. Haut lieu de sociabilité des jeunes hommes.
- × Terrain de basket en cœur d'îlot non utilisé (trop dégradé).
- × Présence de micro-lieux de sociabilité et d'écoute: local pause parents, local des éducateurs spécialisés, bancs devant la MSA et le jardin partagé.
- × Mail devant les résidences (allée Roland Garros), lieu de rencontres informelles très emprunté.
- × Contexte social et psychologique fragile à l'origine de nombreux conflits de voisinages. Disparités selon les entrées: rapports de voisinage très tendus pour certaines, liés à des nuisances, incivilités et vandalisme (voiture). Exacerbés par la présence de locataires aux troubles psychiques graves. Le trafic de stupéfiants dans certaines entrées contribue au climat délétère. A contrario de nombreux habitants disent vivre dans des immeubles sans histoire, où les rapports sont cordiaux, voire où des solidarités existent (à l'échelle de l'entrée, voire du palier).

+ Commerces à proximité.

+ Présence de La poste, des locaux d'Habitat du Nord, des écoles.

+ Démarches d'appropriation positive des habitants en cœur d'îlots et arrière de bâti. Dynamique participative (jardins partagés, création de mobilier avec le collectif Enrue). Conseil citoyen des quartiers ouest. Participation aux temps de concertation sur les espaces publics.